

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[57\] : De Priape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6595>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [545]-[547]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Priape](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

me le bled croist & vient à maturité, & avec quel soing & diligence il le fait cueillir, puis qu'il est si durable à la vie humaine. Suffit donc quant à Cetos: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

CHAPITRE XV.

Plus anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la généalogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des jardins. Les vns escriptuent qu'il fut fils de Dionys & d'une Nymphe Naiade: ou selon les autres de Chione. Ils disent qu'il naquit à Lampsac, ville de Phrygie la mineur, & baslit là au pieds vne ville qu'il nomma de son nom. Apolloine escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit és Indes, auquel elle s'elboit auparavant abandonnée: & que sachant son retour, elle l'alla bienvenit enjirlandee d'un chapeau de roses rouges nouvellement engendrees du sang de son Adonis tué par un Sanglier: & le luy posa sur la teste mais ne le voulut pas luiure, retenue de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espousé Vulcain, & se retira à Lampsac, résolue d'attendre là le terme de son enfantement. Lors l'onon ialousé à l'accoufumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'une main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfauter un enfant difforme, garny entre autres laideurs d'un membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apprœuât, ne le voulut pas recevoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: ains le laissa en ladite ville de Lampsac en la Moree. Ce bon compagnon venu en auge, commença à hanter les Dames de Lampsac qui le trouvoient fort agreeable, & le reçuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banni. Les anciens disent que la Nymphe Lotis fuiant la conuoitise de Priape fut transformee en vns Afrier. Eusebe au liure de la faulse religion dit, que Priape entra quelquefois en contention avec vns de ces Afries qui transforent Bacchus & son bagage au delà d'une riviere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieux fourny de membre: or l'on fit tant d'estat du service que ces Afries auoient fait à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des estoilles & l'un des deux eut cette prerogatiue de pouuoit parler) mais l'Afrie se voit vaincu, en eut tant de dueil qu'il se tua sur son vainqueur, & le tua. Depuis on pris costume de sacrifier vns Afrie à Priape; comme animal qui luy auoit esté funeste & trop envieux. Ovide au liure des Fastes escript, que durant la solennité de la messe des Dieux, où tous les Dieux s'é-

M M.

stoient assemblez. Priape apres auoir faict tres bonne chere voulut etenter contre la pudicité de Veste. Cat tandis que les autres Dieux s'amusoient à passer le temps, Veste s'estoit endormie sur l'herbe molle à cru. mais comme il estoit prest de venir aux prises, cet Afne importun que Silene montoit ordinairement l'esueilla de peur que Priape la forceast. A donc la Deesse le repoussa de la main ainsi qu'il estoit prest de laschier la luxure, & appresta fort à rire à toute la Cour celeste. Ainsi fut rompu son desseing; & deslois la coustume se pratiqua de luy sacrifier vn Afne. Les anciens historiens d'Egypte escrivent que les Titans sorptenans Osiris le mirent à mort, & que chascun en emporta cachément sa piece sans en perdre aucune excepté la vergogne, dont personne ne se voulut charger, ains la ietterent dans la nuiere.

Dessous de Priape, & sur ses affaires. Depuis les Titans furent pris en guerie, d'entre les mains delquelz ils

Religieux pour les enscoelir, horsmis ledict membre qu'elle ne seut recouurer: & fit commandement qu'on eut à l'adorer comme Dieu. Ainsi doncques fut il non seulement deifié, mais aussi tenu pour gardien des jardins, des vignes & de tous les fruits de la terre, & vangeur des sorciers. Quelques-vns ont escript que Priape fut natif de Lampac, lequel estant bien garny de la partie nécessaire pour la generation, les Dames de la ville le prindrent en amitié, qui fut cause que les autres bons compagnons jaloux de la fauer qu'il auoit envers elles, ne cesserent iusqu'à ce qu'ils l'eussent faict chasser de l'isle. Les femmes en furent tres marries, & en demanderent vangeance aux Dieux: si que peu de temps apres les habitans de la ville furent affligez de certaine maladie en leur nature; pour à quoi pouruoir, ils allèrent au conseil à l'Oracle de Dodone s'enquerir quel remede ils y pourroient appliquer: lequel leur donna avis que leur mal ne cesserroit point que premièrement ils n'eussent reuoqué Priape en son pais ce qu'ayans fait, ils luy dedierent des monstiers & sacrifices, commandas qu'on eust à le recognoistre pour Dieu des jardins, & posoient ses images es jardins & vergers pour seruir d'espouventail aux oiseaux & larrons.

Mythologie des romans.

¶ Voila ce que les anciens en ont escript. Or il est diet fils de Dionys & d'une Nymph Naïade, pource qu'on le prend pour la semence des choses naturelles. Cat Dionys est le Soleil ou la chaleur; & la Nymph Naïade represente l'eau ou humeur, desquels toutes creatures tirent leur semence. Les autres le font fils de Chiron, qui signifie la neige, pource que la semence presque de toutes choses est blanche, & ressemble au lait ou à la neige. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuennent là, & ne sont differents qu'és noms. Les autres ont voulu qu'il soit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cause de sa chaleur engendre un appetit charnel; & l'ont appellé Diku

Dieu de Lampsac, à cause des bons vins qui y croissent. Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faulx;d'autant que tout ce qui naist au monde est circumscript & borné de certains limites, ausquels quand on est attrié, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'ecymologie mesme du nom montre que Priape est la semence. Ce que Venus le laissa à Lampsac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en nature qui sont bien necessaires, lesquelles n'atmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature descharge les excrements des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couvert és vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'une queue, & autres les a si bien musées qu'elles ne paroissent qu'à peine, comme ès poissos: és autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couverts d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, & que nature les a expressément recelez, & que les offices & functions en sont sales; si sont ils necessaires, & ne s'en peult on passer. C'est doncques à bon droit qu'on feind ce Priape deformé & vilain, pour ce que cette action de Venus est sale & deshonneste, & personne n'en ferait friand si nature ne l'auoit accompagnée de ic ne fçai quel plaisir aveugle. Voions maintenant ce mignon Adonis.

Image de Priape.

D'Adonis.

C H A P I T R E X V I .

Adonis pere de Priape fut fils de Thias & de Myrrhe, laquelle es perduement amoureuse de son pere, conochât avec lui par la trompette de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle cōtinuoit de l'aller trouuer de nuict sans quil descouerist que ce fust sa propre fille, ennuie lui pris de voir en face celle avec qui il prenoit si doux plaisir. Et fit allumer vn flâbeau, & auant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle compunction honte & creuecoeur, que transporlé de grande choleste il sauta aux armes, & tirant son espee, courut apres mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabeens, puis s'ennusant de viure ainsi exilee, pria les Dieux de la vouloir transmuer en quelque autre forme qui ne fust ni morte ni visue. Sa priete exaucée elle fut conuechie en vn abbe de mesme nom qu'elle, encores auont d'huy ni visuement touché d'un repentir de sa faulce, qu'il en pleure continuelllement, & distille ynahuemeur qui se glace en gomme, & se nomme Myrrhe.

Metamorphose de Myrrhe.

MM 2